

désinfection du téléphone et de l'ordinateur

Maëva Sauger,
Elsa Edery

Clinique Azurvet
769 Avenue Pierre et Marie Curie
06700 Saint Laurent du Var

Objectifs pédagogiques

- Prendre connaissance de la situation sanitaire en milieu de soins vétérinaires.
- Savoir quels sont les principaux agents pathogènes transmis *via* le matériel électronique.
- Connaître les protocoles de désinfection des ordinateurs et des téléphones.

Essentiel

- La présence des téléphones et des ordinateurs apporte un bénéfice évident dans la qualité des soins décernés mais entraîne un risque de dissémination des agents pathogènes.
- En milieu vétérinaire, on observe la contamination d'appareils électroniques par des agents pathogènes ayant un profil de résistance inquiétant.
- Les infections nosocomiales sont associées aux soins et entraînent des complications pour l'animal et pour la clinique.

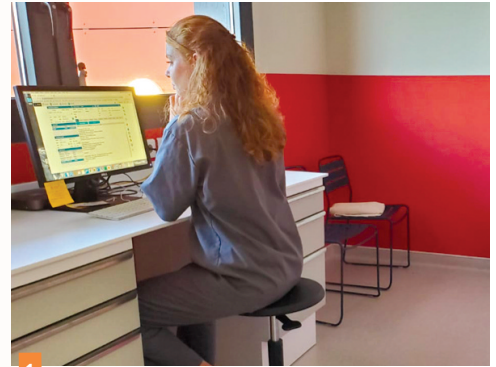
en clinique vétérinaire

Respecter les normes d'hygiène permet de contrôler la dissémination des agents pathogènes et de maintenir un environnement sain. Le manque de connaissances sur les lieux de prolifération des germes pourrait être un facteur favorisant des problèmes de santé publique. La mise en place de protocoles de désinfection réguliers et efficaces de ces appareils est donc devenue indispensable.

Les téléphones et les ordinateurs sont des outils indispensables du quotidien (photo 1). Leur utilisation au sein des établissements des professions de santé permet désormais l'accès à de nombreuses données. Ces appareils dans les milieux de soins et hospitaliers pose de nouveaux problèmes en termes de risque infectieux ; ils sont en effet vecteur passif potentiel de transmission d'infection nosocomiales. Les infections nosocomiales, contractées dans un établissement de santé entraînent une morbidité et une mortalité accrues pour les patients atteints. Il est estimé que 20 p. cent à 40 p. cent de ces infections ont pour source une contamination croisée *via* les mains du personnel soignant tandis que 20 p. cent proviennent de l'environnement [2].

SITUATION DANS LES HÔPITAUX EN MÉDECINE HUMAINE

- Les téléphones portables, notamment smartphones, sont transportés en permanence d'un lieu à l'autre. Il véhicule une partie du microbiome de leur propriétaire [6]. Une personne touche son téléphone portable jusqu'à 200 fois par jour, fournissant aux bactéries colonisatrices une nutrition constante sous forme d'acides aminés et de minéraux provenant des cellules de la peau et de la sueur [7]. Combinés à la chaleur



1 Utilisation de l'ordinateur lors de consultation (photo M. Sauger, Azurvet).

générée par l'appareil et aux crevasses des écrans fissurés et des coques de téléphone, les smartphones offrent un excellent habitat pour que les bactéries prospèrent et colonisent l'appareil [7].

- En milieu hospitalier, les téléphones sont utilisés pendant et entre les périodes de contact avec les patients sans lavage systématique des mains. En outre, ils sont rarement nettoyés et désinfectés, et jamais entre chaque patient. Ces mauvaises conditions d'hygiène créent des conditions propices aux contaminations croisées entre le téléphone, l'environnement et les mains de l'utilisateur ; elles compromettent l'efficacité des protocoles d'hygiène mis en place et mettent en danger la sécurité des patients [7]. Certaines études montrent que presque tous les téléphones des personnels hospitaliers (99,2 p. cent) sont contaminés par des agents pathogènes potentiels avec des bactéries plus pathogènes que dans la population générale [7].

- La majorité des claviers ont plus de 100 touches individuelles, ce qui rend le nettoyage difficile et fastidieux. La poussière peut emprisonner l'humidité et permettre aux bactéries déjà présentes sur le clavier de prospérer. Il n'est pas surprenant que des taux de contamination de plus de 96 p. cent soient observés en milieu hospitalier sur les ordinateurs, en particulier les claviers et les outils périphériques en contact avec la main des utilisateurs (souris, etc.) [2].

PROTOCOLES PRATIQUES

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article